***ASSOMPTION 1997***

*Célébration pénitentielle*

**"Elle est plus Mère que Reine"**

Sainte Thérèse de l'Enfant JESUS et de la Sainte Face

Refrain : ***Dans le cœur de l'Eglise, ma Mère***

***Je serai l'amour, je serai l'amour !***

1. Vous formez le Corps du CHRIST et vous êtes ses membres,

Vous avez reçu des dons, recherchez le meilleur.

6. L'amour est fait de patience, il rend service aux autres ;

L'amour ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux.

7. L'amour ne fait rien de mal, il n'est pas égoïste ;

L'amour ne s'irrite pas, il n'a pas de rancune.

8. L'amour ne se réjouit pas de ce qui est injuste ;

Mais il trouvera sa joie dans tout ce qui est vrai.

9. Maintenant demeurent la foi, l'espérance et l'amour ;

Mais l'amour est le plus grand, il demeure toujours.

♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦

*…Pour qu'un sermon sur la Sainte Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner les preuves par l'Evangile où nous lisons : " Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait"*

*…On sait bien que la Sainte Vierge est la Reine du Ciel et de la terre, mais elle est plus Mère que reine, et il ne faut pas dire, à cause de ses prérogatives, qu'elle éclipse la gloire de tous les saints, comme le soleil à son lever fait disparaître les étoiles. Mon DIEU ! Que cela est étrange ! Une Mère qui fait disparaître la gloire de ses enfants ! Moi je pense tout le contraire, je crois qu'elle augmentera de beaucoup la gloire des élus.*

Confidences de Thérèse à Mère Agnès (sa sœur Pauline)

le 21 août 1897.

**I – Marie est notre MERE**

Thérèse en 1897 à Notre Dame des Victoires :

"*Ah ! Ce que j'ai senti à ses pieds, je ne pourrais le dire… Les grâces qu'elle m'accorda m'émurent si profondément que mes larmes seules traduisirent mon bonheur, comme au jour de ma première communion. La Sainte Vierge m'a fait sentir que c'était vraiment elle qui m'avait souri et m'avait guérie. J'ai compris qu'elle veillait sur moi, que j'étais son enfant, aussi je ne pouvais plus lui donner que le nom de "Maman", car il me semblait encore plus tendre que celui de "Mère".*

*…*"*Un jour,* raconte Sœur Geneviève*, j'entrai dans la cellule de notre chère petite sœur et je fus saisie par son expression de grand recueillement. Elle cousait avec activité et cependant semblait perdue dans une contemplation profonde."*

*"A quoi pensez-vous ? Lui demandais-je – Je médite le Pater, me répondit-elle. C'est si doux d'appeler le Bon DIEU notre PERE ! "*

*Et des larmes brillèrent dans ses yeux.*

QUESTIONS : - Quelle image ai-je de DIEU ?... celle d'un PERE ?...

- Quelle relation ai-je avec la Vierge Marie ?... (indifférence ou admiration… admiration tapageuse ou amour sincère ?...)

**✓ Je demande pardon et guérison de toutes les peurs de DIEU que j'entretiens…**

**✓ Je demande à Marie de m'aider à accueillir la tendresse**

**de DIEU…**

**II – Marie , Mère de Vie Divine**

"*Ô Vierge Immaculée ! C'est toi, ma douce Etoile*

*qui me donne JESUS et m'unis à Lui*

*Ô Mère, laisse-moi reposer sous ton voile*

*rien que pour aujourd'hui".* (PN 5, strophe 11)

"*Jamais la Sainte Vierge ne manque de me protéger aussitôt que je l'invoque. S'il me survient une inquiétude, un embarras, bien vite, je me tourne vers elle et toujours, comme la plus tendre des mères, elle se charge de mes intérêts. Que de fois en parlant aux novices, il m'est arrivé de l'invoquer et de ressentir les bienfaits de sa maternelle protection"*

"*Je demandais hier soir à la Sainte Vierge de ne plus tousser, pour que Sœur Geneviève puisse dormir, mais j'ai ajouté : si vous ne le faîtes pas, je vous aimerai encore plus "*

QUESTIONS : - Qu'ai-je l'habitude de demander à la Vierge Marie ?...

- Est-ce que je cherche à progresser dans ma vie de prières, de services… ?

**✓ Je demande pardon à DIEU de mes prières bâclées ou inexistantes…**

**✓ Je demande à Marie de m'apprendre à prier… à méditer en mon cœur paroles et évènements…**

**III – Marie , une Mère à imiter**

"*Que les prêtres nous montrent donc des vertus praticables !*

*C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il faut surtout qu'on puisse l'imiter. Elle aime mieux l'imitation que l'admiration, et sa vie a été si simple !".*

*6 - Tu me le fais sentir, ce n’est pas impossible*

*De marcher sur tes pas, ô Reine des élus,*

*L’étroit chemin du Ciel, tu l’as rendu visible*

*En pratiquant toujours les plus humbles vertus.*

*Auprès de toi, Marie, j’aime à rester petite,*

*Des grandeurs d’ici-bas je vois la vanité,*

*Chez Sainte Elisabeth, recevant ta visite,*

*J’apprends à pratiquer l’ardente charité.*

7 - Là j’écoute ravie, Douce Reine des anges,

Le cantique sacré qui jaillit de ton cœur.

Tu m’apprends à chanter les divines louanges

A me glorifier en Jésus mon Sauveur

Tes paroles d’amour sont de mystiques roses

Qui doivent embaumer les siècles à venir.

En toi le Tout-Puissant a fait de grandes choses

Je veux les méditer, afin de l’en bénir.

*8 - Quand le bon Saint Joseph ignore le miracle*

*Que tu voudrais cacher dans ton humilité*

*Tu le laisses pleurer tout près du tabernacle*

*Qui voile du Sauveur la divine beauté !*

*Oh ! que j’aime, Marie, ton éloquent silence,*

*Pour moi c’est un concert doux et mélodieux*

*Qui me dit la grandeur et la toute-puissance*

*D’une âme qui n’attend son secours que des Cieux …*

13 - Sur la terre d’Egypte, il me semble, ô Marie

Que dans la pauvreté ton cœur reste joyeux,

Car Jésus n’est-il pas la plus belle patrie

Que t’importe l’exil, tu possèdes les Cieux ?…

Mais à Jérusalem, une amère tristesse

Comme un vaste océan vient inonder ton cœur

Jésus pendant trois jours se cache à ta tendresse

Alors c’est bien l’exil dans toute sa rigueur !...

*16-Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa Mère*

*Soit plongée dans la nuit, dans l’angoisse du cœur ;*

*Marie, c’est donc un bien de souffrir sur la terre ?*

*Oui souffrir en aimant c’est le plus pur bonheur !*

*Tout ce qu’Il m’a donné Jésus peut le reprendre*

*Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi*

*Il peut bien se cacher, je consens à l’attendre*

*Jusqu’au jour sans couchant où s’éteindra ma foi…*

17- Je sais qu’à Nazareth, Mère pleine de grâces

Tu vis très pauvrement, ne voulant rien de plus

Point de ravissement, de miracle et d’extase

N’embellissent ta vie ô Reine des Elus !

Le nombre des petits est bien grand sur la terre

Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux

C’est par la voie commune, incomparable Mère

Qu’il te plaît de marcher pour les guider aux Cieux.

QUESTIONS : Est-ce que j'accueille ce que je suis come le don de DIEU, dans l'humilité et l'action de grâces ?...

- Est-ce que je sais m'arrêter, prendre le temps d'un vrai silence ? …

- Les épreuves sont-elles pour moi sources de croissance ?

✓**Je demande guérison et pardon du mépris que j'ai de moi-même et des autres…**

✓**Je demande à Marie de m'aider à poser des actes de foi dans les difficultés…**

 **MAGNIFICAT**

**Refrain :** ***Le SEIGNEUR a fait pour moi des merveilles***

***Il libère son peuple à tout jamais***

***Que bondisse mon cœur plein de joie***

***Et qu'Il chante le SEIGNEUR !***

1. Le Seigneur a fait en moi de grandes choses,

Il regarde sa petite servante,

Tous les hommes me diront bienheureuse !

2. Il regarde avec amour les petits,

Il nourrit tous ceux qui ont faim,

Et les pauvres deviennent ses préférés !